



A U R O Y.

SIRE,

Le Doyen du College des Maîtres en Chirurgie de Paris, & le plus grand nombre d'entr'eux, SUPPLIENT TRES-HUMBLEMENT VOTRE MAJESTE' de leur permettre d'approcher du Trône, pour y faire de très-soumises & de très-respectueuses représentations, au sujet du Reglement de l'Académie Royale de Chirurgie, du 18. Mars 1751. & de vouloir bien écouter leurs rai-

A

sons , qui tendent uniquement au bien public & à l'avancement de la Chirurgie.

Les Supplians , SIRE , pénétrés de ces deux motifs , qui sont les seuls que VOTRE MAJESTÉ ait eu en vûe dans cet Etablissement , se croient obligés , pour remplir ces deux objets importans & les devoirs de leur état , d'exposer que les intentions de VOTRE MAJESTÉ n'ont pas été accomplies par ce Reglement , qui établit par son troisiéme Article quatre Classes d'Académiciens.

» La premiere sera composée de quarante Académiciens , qui auront le titre de Conseillers du Comité.

» La deuxiéme sera composée de vingt Académiciens , qui auront le titre d'Adjonits au Comité.

» La troisiéme sera formée par tous les autres Maîtres en Chirurgie , qui ne seront pas des deux premieres Classes , avec la qualité d'Académiciens libres.

» Enfin il est dit , qu'il y aura une quatriéme Classe d'Académiciens , sous la dénomination d'Associés , tant François qu'Etrangers.

C'est , SIRE , sur la disposition de *l'immuabilité* des places de Conseillers du Comité , confirmée par l'Article XVI. du Reglement , & sur la troisiéme Classe désignée par Académiciens libres , que les Supplians vont former leurs très-humbles demandes , tendantes à ce qu'il plaise à VOTRE MAJESTÉ leur accorder la muabilité des quarante places de Conseillers du Comité , & la suppression de la troisiéme Classe , en la réunissant à la seconde , avec la qualité d'Adjoints au Comité , pour que l'Académie de Chirurgie ne soit composée que de deux Classes d'Académiciens.

Par la Déclaration de 1743. il a plu à VOTRE

MAJESTÉ de faire jouir tous les Membres du College de de S. Côme des mêmes droits , honneurs & privileges dont jouissoient les Chirugiens de Robe longue avant l'année 1656.

Pour répondre , SIRE , à vos bontés paternelles , tous les Maîtres en Chirurgie de Paris ont concouru volontairement à se démettre d'un mélange , qui , en effet , avilissoit cette Science , & en retardoit les progrès. Depuis ce temps , ils exercent la Chirurgie sans mélange d'aucune fonction susceptible d'avilissement , & ont sacrifié l'intérêt à l'honneur , pour n'avoir d'autre objet que la Science chirurgique & se rendre plus utiles à leurs Concitoyens.

Par les Lettres Patentes du 2. Juillet 1748. portant Etablissement de l'Académie Royale de Chirurgie. VOTRE MAJESTÉ lesa honorés tous , indistinctement du titre d'Académiciens.

A la vûe de tant de graces acumulées sur le Corps entier des Chirugiens de S. Côme , les Supplians ne pouvoient présumer que le plus petit nombre de leurs Confreres se fussent revêtus à perpétuité des places les plus honorables , qui doivent exciter entre eux l'émulation , par l'espérance de parvenir aux mêmes degrés d'honneur.

SIRE , on prive de ces récompenses honorables , plus de deux cens Chirugiens , sur - tout , un nombre d'anciens , consommés dans la théorie & la pratique de leur art , qui devoient être préférés en premier lieu à beaucoup d'autres , qu'on a placé à leur préjudice , qui n'ont encore donné aucune preuve de leur utilité pour l'Académie. On a honoré ceux qui ne l'ont pas encore mérité , tandis qu'on déshonore ceux qui devoient être récompensés.

Les plaintes des Supplians ne portent pas sur le Sieur de la Martiniere, ils sçavent qu'ils n'a que des vûes louables, qu'il desire sincèrement en Citoyen zélé, en Chirurgien éclairé, le progrès de l'Art, & l'avantage du bien public. Il s'en est expliqué ouvertement par ses Discours & par ses Lettres, mais attaché à la Cour, & obligé par les devoirs de son état, de veiller sans cesse à la conservation de VOTRE PERSONNE SACRÉE, il ne sçauoit connoître à fonds le mérite de chaque Membre en particulier; c'est ce qui l'engagea à remettre l'examen de la nomination à quelques Confreres, qui n'ont certainement pas suivi en tout ses intentions; le petit nombre choisi devoit sans doute, travailler avec le Corps, tant à la nomination qu'à l'arrangement des Articles du projet du Reglement, qui sont relatifs aux droits & honneurs de tous les Membres, & sur-tout, avec les Prévôts & le conseil de la Compagnie: un Reglement de cette importance méritoit d'être sérieusement réfléchi, puisque le progrès de l'Art, l'ornement de la Chirurgie, & le bien public en doivent résulter.

S I R E, en donnant le Reglement de l'Académie Royale de Chirurgie, VOTRE MAJESTÉ n'a pas entendu déroger aux droits & prérogatives de tous les Membres du College de S. Côme; Elle a voulu édifier & non détruire. Ses vûes magnanimes ont toujours eu pour objet, l'avancement de la Chirurgie & le bien public; & pour exciter dans les Chirurgiens de sa bonne Ville de Paris, l'émulation & le desir des nouvelles découvertes, en leur accordant à tous des distinctions honorables, afin que par un travail assidu, ils soutiennent la réputation que le College de S. Côme a justement acquis dans toute l'Europe, d'être reconnu pour l'Ecole universelle dans cette partie.

Les Supplians se trouvent encore autorisés dans leurs demandes par le testament du sieur de la Peyronnie, dans lequel ils observent, qu'il a gardé un profond silence sur la maniere d'élire les quarante Conseillers du Comité, & sur la durée de leur exercice; puisqu'il ne s'y trouve pas un mot de perpétuité; qu'il paroît au contraire qu'il entendoit, que toutes les places des Conseillers du Comité seroient muables & reversibles sur tout le Corps des Chirurgiens de saint Cosme: il dit même à l'égard des 3000 liv. qu'il fixe chaque année au Secrétaire de l'Académie » qu'il n'en jouira que tant » qu'il remplira cette fonction » Tous doivent donc à juste titre participer à leur tour aux libéralités du Testateur, aux prééminences Académiques, aux mêmes degrés d'honneur.

Tous les Maîtres en Chirurgie de Paris, sont confirmés Académiciens nés par les Lettres Patentes de VOTRE MAJESTÉ, les Conseillers qui forment le Comité n'en doivent être que les Officiers préposés à l'effet de maintenir le bon ordre, recueillir les Ouvrages & les diriger pendant qu'ils sont en place, ils pourroient donc sortir d'exercice sans déshonneur, puisque » l'article V. » du Reglement porte: Que les quatre Prévôts & le Receveur de saint Cosme, lorsqu'ils ne seront pas tirés » du nombre des quarante Académiciens de la premiere » Classe, jouiront néanmoins de tous les droits, honneurs & distributions, desquels ces quarante Académiciens doivent jouir, & ce, tant qu'ils seront en » charge seulement, sans qu'ils puissent être sensés membres du Comité. » Cette sortie n'est point regardée comme un deshonneur pour les Prévôts & le Receveur qui par l'importance de leur Charge se trouvent Con-



seillers de l'Académie , & deviennent simples Académiciens à l'expiration de leur Prépositure , parce que le Règlement le prononce ainsi. Il ne s'agit donc que d'étendre la Loi sur les Conseillers du Comité , & les voilà à l'abri du deshonneur , au lieu que l'obscurité où resteroient les Académiciens libres jetteroit sur eux un mépris qui blesse la délicatesse de leurs sentimens , qu'il n'est possible d'éviter qu'en rendant les places des quarante Conseillers du Comité muables , & en accordant aux Supplians la qualité d'Adjoints au Comité ; il ne devoit point y avoir entre des Confreres de mur de séparation : Ils ne devoient être rivaux que par le principe de l'émulation ; ressorts , qui dans les hommes à sentimens , produit l'estime & jamais la haine.

Il paroît qu'une troisième Classe désignée parmi les hommes , qui ne forment qu'un même Corps , qui sont tous revêtus de la même qualité , qui ont tous le même objet à développer , porte un caractère de découragement nuisible au progrès de la Chirurgie & du bien public , en ne perdant pas de vue , que le Collège de saint Cosme est le tronc principal , & que l'Académie n'en est qu'une branche.

Les Supplians se croient d'autant plus fondés à demander la suppression de la troisième Classe , & la *muabilité* des places des Conseillers du Comité ; que tel mérite qui puisse se trouver dans les Académiciens libres , les Adjoints au Comité avec un mérite inférieur , & sans qu'ils soient assujettis à fournir aucun Ouvrage académique , seront toujours choisis de préférence , puisque » l'article XX. du Règlement porte que le Comité choi- » sira trois sujets d'entre les Adjoints lors d'une place » vacante au Comité , & que VOTRE MAJESTÉ , sera

« suppliée d'en nommer un des trois. » Il s'ensuit de-là que les Académiciens libres ne parviendroient jamais au même degré d'honneur, tel mérite qu'ils puissent avoir ; tout le pouvoir est accordé aux Académiciens de la premiere Classe : quarante Chirurgiens dirigent l'Académie, les graces dépendent de leur faveur, le travail & le sçavoir ne suffisent pas pour sortir de l'obscurité.

SIRE, la troisiéme Classe des Académiciens libres, désignée par l'article III. du Reglement, est la cause de la désunion, ce qui arrêtera infailliblement le progrès de la Chirurgie dans la Théorie & la Pratique : les lumieres que l'on se communique amiablement les uns aux autres, les objections, les solutions, sont les vraies sources de la science ; mais si l'affabilité & l'estime ne regnent plus entre les personnes du même état, qui n'ont que le même objet à développer, les tentatives des plus habiles Maîtres de l'Art deviennent impuissantes ; l'homme n'est pas universel, sur-tout en Chirurgie, il enseigne, & il apprend, de la concorde & du travail résultent le progrès de la Chirurgie, & le bien public.

Pour remédier à un inconvénient, contre lequel l'avancement de la Chirurgie & le bien public reclament, il paroît qu'il ne doit jamais y avoir qu'une nomination alternative qui puisse récompenser le mérite d'un chacun ; alors l'émulation deviendra générale pour mériter les mêmes degrés d'honneur ; ce sont de nouveaux faits qu'un chacun produit ; c'est par-là aussi qu'on observe le même ordre qui se pratique pour les Prévôts & les Conseillers de la Compagnie, de même que pour la visite des pauvres malades dans deux Hôpitaux de VOTRE MAJESTÉ, où l'on nomme dans leur Corps deux Maîtres en Chirurgie par tour, qui se font un devoir de

concourir par leurs services au soulagement de ces infortunés ? Tous contribuent de même par égale portion à toutes les charges & impositions de leur Corps. Cependant les Académiciens du Comité pleinement satisfaits , voudroient se prévaloir en faisant une parité de l'Académie de Chirurgie aux autres Académies. Les Supplians laissent à juger , si cette parité est soutenable , relativement à une Académie qui est formée par tous les Maîtres en Chirurgie du Collège de saint Cosme , & qui ont tous le même objet à traiter , qui ont tous passé par les mêmes épreuves dans le cours de leur Licence , qui doivent tous jouir des mêmes droits & prérogatives ; au lieu que les membres des autres Académies , presque chacun en particulier , a son objet différent , & leurs intérêts ne sont nullement relatifs les uns aux autres.

Après des raisons si sensibles , les Supplians doivent présumer , que leurs Confreres Académiciens des deux premières Classes , ne veulent conserver à perpétuité les places les plus honorables , que pour s'en prévaloir dans le public aux dépens de la réputation & de l'avancement des Supplians ; il est de la dernière importance pour le plus grand bien de la Chirurgie & du public , que la troisième Classe soit réunie à la deuxième avec le titre d'Adjoints au Comité , auquel ils ont tous droit de prétendre , afin de mettre entre eux une différence moins grande , & entretenir par-là le bon ordre & l'harmonie , qui doit regner parmi les hommes d'un même Corps.

Le Doyen du Collège de saint Cosme , qui par état & par son grand âge devoit être décoré du titre de Conseiller du Comité , demeure confondu dans la foule des Académiciens libres : d'autres qui étoient du Comité en  
ont



ont été ôtés pour y placer des jeunes Maîtres (peut-être avec d'heureuses dispositions) mais dont, à coup sûr, l'expérience n'a pas encore mûri les talens, ce qui a donné lieu à un des anciens du Comité, d'abdiquer la qualité de Maître en Chirurgie de Paris. \* Les Supplians ressentent vivement la perte d'un membre, que ses lumières rendoient également cher à sa Compagnie, & utile au public.

\* Exemple d'une conséquence dangereuse.

Il est cependant à remarquer, que la sagesse de VOTRE MAJESTÉ, a ordonné par son Reglement définitif du 4. Juillet 1750. » Que tous les jeunes Maîtres seront tenus » pendant l'espace de deux ans après leur réception, d'appeler deux des autres Maîtres, ayant au moins douze » années de réception, aux opérations difficiles qu'ils » entreprendront, Sa MAJESTÉ leur défendant d'en faire aucune durant ledit temps, qu'en la présence & par le conseil desdits Maîtres à ce appelés » il est donc évident que si VOTRE MAJESTÉ a ordonné, pour le plus grand bien du public, d'appeler des Chirurgiens consultés dans leur Profession aux grandes opérations, combien plus les Supplians ne sont-ils en droit de conclure que les intentions de V. M. ont été les mêmes pour l'établissement de l'Académie Royale de Chirurgie.

Les Supplians ne sçauroient ici dissimuler qu'il leur paroît bien étrange que quelques Académiciens du Comité, qui affectent de primer sur leurs Confreres, dirigent à leur gré la nomination qu'on leur a lû, arrêtée par VOTRE MAJESTÉ; la preuve s'en tire de ce qu'ils ont changé l'ordre de la Liste, ils ont ôté un Académicien pour en substituer un autre; d'autres ont été changés du rang où ils étoient placés; une autre preuve s'en tire de deux Listes imprimées, répandues dans le public.

Dans la premiere on n'y lit point le nom des deux Prévôts en Charge, ils se voient à leur rang de Réception comme Académiciens libres, ils se plaignirent comme les Supplians des dispositions de quelques articles du Règlement, mais pour les calmer, une seconde Liste fut imprimée & distribuée dans le public, où leurs noms furent inscrits au bas des Conseillers du Comité, l'intérêt & l'amour propre des deux Prévôts se trouverent satisfaits, il n'y eût de sacrifié que l'honneur de la Compagnie.

C'est sans fondement que quelques Académiciens du Comité, ont reproché aux Supplians, que l'appas d'un jetton accordé aux quarante Conseillers du Comité, étoit le seul mobile de leurs démarches, ce qu'ils s'efforcent même d'insinuer dans le public, le profit est si médiocre, qu'aventurer un pareil reproche, c'est convenir qu'ils n'ont rien de solide à répondre, contre les justes plaintes des Supplians, qui n'ont d'autre ambition que de parvenir à leur tour & par leurs travaux au même degré d'honneur attaché au Comité, & par-là concourir avec leurs Confreres à la perfection de leur Art & au bien public; les quarante se croient-ils les seuls capables d'enrichir & de multiplier les bons Ouvrages en Chirurgie? L'Académie sera-t-elle toujours nourrie des fruits qu'eux seuls produiront? Conteroient-ils pour rien les faits particuliers que deux cens de leurs Confreres sont en état d'observer dans le cours de leur pratique? Ces faits rassemblés par les uns & par les autres ne contribueront-ils pas davantage à l'avancement de la Chirurgie & au bien public? Après ces réflexions, à qui pourra-t-on attribuer des vûes d'intérêt, qu'aux Académiciens du Comité, qui veulent se conserver à perpé-

tuité les places d'honneur au préjudice du bien public.

Pénétrés, S I R E, de la plus profonde soumission, les Supplians ne croient pas donner atteinte au Reglement en s'adressant à vos bontés paternelles, leur cause est celle de la Chirurgie & du bien public.

Ils esperent, S I R E, de VOTRE MAJESTE' par cet esprit d'équité, par les motifs de sagesse, qui se remarquent dans ses héroïques entreprises, & dans les plans de ses Ordonnances, qu'Elle daignera prendre connoissance des Articles du Reglement, dont les Supplians se plaignent, & qu'Elle voudra bien ordonner que les places des quarante Conseillers du Comité de l'Académie seront muables tous les deux ans, & qu'il sera fait une élection d'un nombre des Conseillers du Comité par les suffrages de la Compagnie, tel qu'il plaira à VOTRE MAJESTE' de les fixer, pour être remplacés par un nombre pris dans les Adjoints, de ceux qui auront fourni le plus d'Ouvrages Académiques: Que la troisième Classe sera supprimée, & que tous les Chirurgiens de S. Côme ne formeront que deux Classes d'Académiciens.

Telles sont, S I R E, les très-humbles, très-soumisses, & très-respectueuses Représentations du Doyen des Chirurgiens du College de S. Côme, & du plus grand nombre de la Compagnie, prosternés au pied du Trône de VOTRE MAJESTE'.

Le Conseil soussigné qui a vû les très-humbles & très-respectueuses Représentations ci-dessus, & qui ont été faites par les Supplians y dénommés, & par eux mêmes;

Est d'avis qu'elles sont bien fondées, & que les Supplians doivent espérer de la Justice & de l'Equité du Roi,

qu'il y sera fait droit par toutes les raisons qui y sont déduites; sur-tout, en ce que c'est de droit commun que dans tous les Corps, Communautés & Compagnies, ceux qui en sont les Membres, doivent jouir par tour, mutuellement & alternativement des honneurs, charges & prérogatives qui y sont attachés.

*Délibéré à Paris le 20. Juillet 1751. Signé, CALVEL.*

---

A P A R I S,

Chez { GUILLAUME DESPREZ, Imprimeur  
ordin. du Roi, & du Clergé de France. } Rue S. Jacques, à S. Prosper  
{ Et PIERRE-GUILLAUME CAVELIER, } & aux trois Ventes. 1751.  
Libraire.